

SNCF: Les syndicats divisés sur le sujet du prolongement de grève

Alors que la CGT, sous la voix de Laurent Brun, annonçait une possible prolongation de la grève en juillet, les syndicats se divisent quant à la stratégie à adopter. La déclaration faite sans la consultation des autres syndicats, a été mal reçue par les autres acteurs qui y voient là une volonté de faire cavalier seul.



Le Secrétaire général de la CFDT, Laurent Berger présente un rapport d'activité du syndicat lors du 49ème congrès à Rennes. / David Ademas/Ouest france/MaxPPP

Interrogés par l'AFP, les trois autres syndicats de cheminots représentatifs, Unsa, CFDT et Sud Rail ont tous déploré une décision «unilatérale» de la CGT.

«*La CGT veut imposer le rythme à tout le monde*», a critiqué Roger Dillenseger (Unsa), qualifiant cette annonce d'«*inadaptée*» et «*irrespectueuse*» pour les autres organisations. «*Est-ce qu'en réalité on a encore une intersyndicale si chacun fait ses annonces tous seuls? On va y réfléchir*», a-t-il prévenu.

Fracture au sein des syndicats

Contrairement à l'Unsa et la CFDT, Sud Rail «*avait déjà proposé à l'intersyndicale de continuer le mouvement au mois de juillet*», a dit à l'AFP son secrétaire fédéral, Erik Meyer, estimant malgré tout que cette sortie de la CGT «*ne va pas dans le bon sens*».

«*On avait déjà un accord à deux*» sur le sujet, a-t-il confirmé, tout en affirmant qu'il faudrait «*examiner les modalités*». Écartant pour sa part l'idée d'une grève reconductible, comme la poursuite du rythme actuel de deux jours sur cinq, il a évoqué «*des dates qui seraient très +impactantes+*» et «*qui feraient sens*» dans les discussions qui se tiendront cet été.

La CFDT décidera de la suite du mouvement à la SNCF le 28 juin, a déclaré vendredi son secrétaire général, Laurent Berger, tout en considérant qu'il y a «*d'autres manières*» de mobilisation que la grève.

«*Il y a la fin d'un épisode, qui est prévu le 28 (juin). La CFDT Cheminots se positionnera à ce moment-là*», a dit sur franceinfo le secrétaire général de la CFDT, interrogé sur la décision de la CGT de poursuivre en juillet le mouvement, qui devait prendre fin le 28 juin.

« Il y a d'autres manières de se mobiliser que de continuer la série de grèves », a-t-il ajouté, insistant sur le fait que c'est la CFDT Cheminots qui prendra la décision.

Suspension de grève pendant la semaine du bac

Cette dernière, quatrième syndicat à la SNCF, a levé partiellement son appel à la grève les 18 et 22 juin pour ne pas pénaliser les candidats au bac, suscitant des tensions au sein de l'intersyndicale.

« Ce qui est sûr, c'est qu'à un moment il faudra passer à d'autres formes de discussion et de mobilisations », a insisté Laurent Berger. Pour lui, ce mouvement « laissera des traces » au sein de l'entreprise et il anticipe « beaucoup d'amertume » chez les cheminots.

« Ce n'était pas du tout ce qui était prévu dans le cadre de l'interfédérale » qui s'est réunie mercredi, a abondé Didier Aubert (CFDT). « Nous avons convenu de nous revoir lundi pour analyser les résultats de la réunion tripartite de cet après-midi », a-t-il expliqué, tout en se résignant à observer qu'en « fin de conflit », « chacun essaie de jouer sa partition ».

Après la décision, également unilatérale, de la CFDT d'inviter les personnels roulants à travailler malgré la grève le lundi 18 et le vendredi 22 dans les RER et les TER pour permettre aux candidats de se rendre aux épreuves du bac, cette annonce est une nouvelle fissure dans l'unité syndicale.